



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

L'Inde : désir de puissance / Olivier Da Lage
éd. Armand Colin, 2016
cote : 61.463

En 180 pages, Olivier Da Lage, rédacteur en chef à RFI, présente l'Inde contemporaine. L'ouvrage est divisé en deux parties de longueurs sensiblement égales.

La première partie, de facture très classique, aborde les relations difficiles entre l'Inde et le Pakistan, notamment à propos du Cachemire. L'Afghanistan est mentionné à juste titre comme étant un terrain de la rivalité indo-pakistanaise. L'échec de l'intervention militaire indienne à Sri Lanka retient ensuite l'attention de l'auteur qui s'intéresse aussi à l'échange d'enclaves entre l'Inde et le Bangladesh puis au Népal. Affirmer que tout Népalais peut servir dans l'armée indienne est quelque peu exagéré. Ce sont en fait quelques ethnies qui fournissent des recrues aux régiments gurkhas indiens. Le Bhoutan est fort dépendant de l'Inde. La Birmanie constitue un accès vers l'Asie du Sud-Est. Les îles de l'océan Indien permettent à l'Inde d'accroître son influence. En novembre 1988, un contingent indien a mis fin à un coup d'État aux Maldives

Le Japon offre ses technologies et ses investissements et partage avec l'Inde une crainte à l'égard de la Chine. Très justement, l'auteur mentionne la condescendance chinoise à l'égard de l'Inde. La Chine s'oppose à son admission comme membre permanent au Conseil de sécurité de l'ONU et comme membre du Groupe des fournisseurs nucléaires. Le différend frontalier sino-indien dans l'Himalaya est mentionné sommairement. Les étroites liaisons entre la Chine et le Pakistan, y compris au Cachemire, font aussi l'objet de courts commentaires. En Asie du Sud-Est, ce sont Singapour et surtout le Vietnam qui intéressent l'Inde. New Delhi soutient Hanoi dans ses revendications en mer de Chine méridionale, contre Pékin. Désormais membre à part entière de l'Organisation de coopération de Shanghai, l'Inde espère consolider ses relations avec l'Asie centrale mais elle aura fort à faire, compte tenu de la forte présence de la Russie et plus encore de la Chine. Le gazoduc devant relier le Turkménistan à l'Inde n'est pas prêt de se réaliser du fait de l'insécurité régnant en Afghanistan.

L'hégémonie chinoise rapproche l'Inde de l'Australie. Mais les réserves australiennes en uranium l'intéressent aussi. L'intérêt de l'Inde pour les États-Unis s'explique de même par les craintes suscitées par la Chine mais aussi par les besoins d'investissements, y compris dans le domaine nucléaire. Avec l'Union européenne, l'Inde fait preuve d'indifférence,



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

préférant négocier séparément avec les États membres. La coopération avec la France s'étend au domaine militaire mais reste faible. L'Allemagne l'intéresse bien davantage. La Russie reste un partenaire privilégié même si elle déçoit car les matériels notamment militaires ne sont pas livrés dans les délais impartis. On est loin des rapports étroits qui existaient à l'époque de l'Union soviétique.

L'Afrique peut fournir à l'Inde des hydrocarbures et des matières premières et constituer un marché pour ses produits, notamment les médicaments génériques. Les échanges commerciaux s'élèvent à 75 milliards de dollars, ce qui représente le tiers des échanges sino-africains. À l'instar de la Chine, de l'Arabie saoudite et des Émirats arabes unis, elle accapare des terres cultivables pour ses propres intérêts. Le Moyen-Orient est important pour l'Inde. Presque 60 % de ses importations de pétrole et de gaz naturel en proviennent. La diaspora de 7 millions envoie chaque année 36 milliards de dollars aux familles restées en Inde. Et les pays du golfe Persique ont les moyens d'investir en Inde. New Delhi doit faire preuve de vigilance pour conserver des liens étroits avec les pays arabes et l'Iran tout en développant ses relations avec Israël dans les domaines agricole et militaire (fourniture de matériels de pointe par Israël, entraînements communs pour faire face à une menace islamiste commune).

Bien que privilégiant les relations bilatérales, l'Inde fait partie de grandes organisations internationales, Organisation des Nations Unies, Fonds monétaire international, Organisation de coopération de Shanghai, Organisation mondiale du commerce, G 20. Mais elle n'est pas toujours très active dans leurs travaux.

La seconde partie du livre aborde les problèmes économiques, surtout dans ses aspects internationaux. Les besoins en énergie sont énormes. La croissance économique est désormais spectaculaire mais le revenu par habitant reste faible. L'économie informelle représenterait près de la moitié de la production non agricole. Les investissements étrangers sont recherchés. Parmi les pôles d'excellence figurent les technologies de l'information, l'industrie pharmaceutique et la biotechnologie. L'agriculture est vulnérable et doit être protégée. L'ouverture aux produits agricoles étrangers aggraverait la situation. La démographie peut représenter un atout mais encore faudrait-il que des emplois soient créés pour les nombreux jeunes qui arrivent sur le marché du travail chaque année et que les ressources alimentaires soient suffisantes. Les voies de communication routières et ferroviaires doivent être développées.

Abordant les problèmes sécuritaires, Olivier Da Lage affirme très justement l'absence de visions stratégiques aussi bien chez les acteurs politiques que chez les chefs militaires. Néanmoins, les ateliers de réflexion (think tanks) favorisent les réflexions stimulantes. L'auteur a raison de mentionner l'absence de doctrines claires d'emplois des armes, y compris nucléaires et les mésententes entre responsables civils et militaires. Mais il aurait dû souligner l'importance des forces paramilitaires, non mentionnées, dans le combat contre les insurgés maoïstes, sécessionnistes et islamistes et la surveillance des frontières. L'auteur ne parle que de l'insurrection maoïste, laquelle ne sévit pas comme il l'affirme dans plus des deux tiers des États indiens. Par ailleurs, aucune mention n'est faite de l'industrie de défense, en pleine



Académie des sciences d'outre-mer

restructuration, avec une participation de plus en plus grande du secteur privé. Le spatial militaire aurait aussi mérité un développement.

Olivier Da Lage affirme avec raison l'inadéquation de la diplomatie indienne dont les effectifs sont très insuffisants. Néanmoins, grâce à la « soft power », l'Inde se fait connaître. Une journée internationale du yoga est organisée chaque année le 21 juin. La cuisine, la musique, la danse et le cinéma contribuent par ailleurs au renom de l'Inde.

L'ouvrage présente de l'intérêt pour les lecteurs peu familiers avec l'Inde. Les lecteurs mieux informés pourraient être déçus par l'absence de thèmes inédits. L'auteur se contente de mentionner presque de manière furtive par de simples phrases disséminées dans l'ouvrage le problème de l'eau. La pénurie grandissante de cette ressource indispensable à la vie oppose les provinces entre elles et les provinces au pouvoir central qui a bien du mal à assurer une distribution équitable. L'eau joue un rôle majeur dans la diplomatie régionale, dans les relations entre l'Inde et ses voisins sud asiatiques et la Chine, pays amont.

La bibliographie est trop réductrice. En particulier, elle ignore les publications françaises sur la géopolitique de l'eau et les problèmes sécuritaires.

Alain Lamballe